L'Union syndicale et l'exposition nationale

Autor(en): **Möri, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **56 (1964)**

Heft 3

PDF erstellt am: **08.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-385314

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Supplément trimestriel: «TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE»

56e année | Mars 1964 | N° 3

L'Union syndicale et l'Exposition nationale

Par *Jean Möri*

Ce numéro spécial est consacré à l'Exposition nationale suisse 1964, qui ouvrira ses portes le 30 avril prochain et accueillera vraisemblablement une vingtaine de millions de visiteurs.

Des articles du conseiller aux Etats Desplands, président de l'Exposition nationale, de M. Delamuraz, adjoint du directeur administratif, de notre ami Georges Diacon, vice-président frais émoulu de l'USS, et de M. Amrhein donnent aux lecteurs de notre revue un avant-goût de cette grande manifestation nationale qui déroulera ses fastes à Lausanne durant six mois.

C'est un témoignage tangible de l'intérêt et de la sympathie active que l'Union syndicale porte aux audacieux qui renouvellent tous les quarts de siècle la démonstration de la vitalité productive sur tous les plans du peuple suisse.

Le 12 février 1958 déjà, l'Union syndicale suisse était au rendez-vous du Palais de Rumine à Lausanne, lors de la première séance de la Haute Commission de l'Exposition nationale suisse. De sa délégation de six membres, il ne reste aujourd'hui que les collègues Ernest Leuenberger, secrétaire central de la Fédération suisse des typographes, Richard Müller, conseiller national et secrétaire central de l'Union PTT, Domenico Visani, ancien secrétaire de la Camera del lavoro, et l'auteur de cet article. Arthur Steiner, le valeureux président de l'USS à l'époque, nous a été enlevé brutalement en septembre de cette même année 1958, et Paul-Henri Gagnebin, vice-président de l'USS, fut délivré après quelques mois de souffrances au mois d'octobre de l'année dernière. Nos mandataires ont voté résolument en faveur de l'acte constitutif de cette haute commission et de ses différentes attributions, dont la principale était de statuer sur le programme général de l'exposition. Ils ont approuvé l'élection des membres du Comité d'organisation, parmi lesquels il convient de mentionner Richard Bringolf, ancien secré-

taire de la Chambre vaudoise du travail. Plus tard, Emile Giroud, vice-président central de la FOMH, fut également invité à participer aux travaux de cet important comité. Hélas, en mars de l'année dernière, ce représentant très qualifié de l'Union syndicale fut également emporté en pleine action dans une assemblée syndicale jurassienne. Depuis des années, de nombreux militants syndicaux collaborent de façon efficace dans différents comités spéciaux.

De ces quelques constatations, il résulte que l'Union syndicale suisse s'est immédiatement manifestée en faveur de cette exposition nationale, dont l'objet essentiel est de « présenter sur la terre et sur l'eau le pays dans sa réalité, unir vingt-cinq Etats dans un effort d'ensemble, rappeler à l'homme sa raison d'être, dégager dès à présent les lignes de demain, ouvrir les voies vers l'Europe nouvelle, agir en faveur d'une solidarité mondiale, donner à la Suisse de nouvelles raisons de croire et de créer ».

L'Union syndicale suisse approuva immédiatement ces objectifs, malgré la surchauffe qui s'accentuait constamment. Elle s'affirma de façon positive en faveur du programme esquissé, qui reliait le passé au présent et tendait à préparer l'avenir. Quatre fois par siècle, un tel effort de synthèse et de recherche s'impose à un petit pays qui tient à rester dans la course vers le progrès. Il faut pourtant savoir apprécier cette détermination réaliste de l'Union syndicale, d'autant plus que, à cette époque déjà, elle était à l'avant-garde dans la lutte pour la protection des locataires menacés toujours davantage par la pénurie croissante des logements et le renchérissement qui en découle. Elle menait déjà une action clairvoyante et constante en faveur d'une stabilisation dans le recours à la main-d'œuvre étrangère, dont l'état est arrivé maintenant à son point culminant. D'autant plus qu'une vague de pessimisme déferlait alors dans certains milieux de notre population qui contestaient l'opportunité d'engager ces travaux de géant.

Le Comité de l'Union syndicale confirma cette position en de multiples circonstances. Ses représentants participèrent régulièrement aux conférences d'information organisées par l'Expo. Ils assistèrent à la pose de la première pierre. Le service de presse de l'Union syndicale servit régulièrement aux quelque trente-cinq périodiques de la presse syndicale des informations sur l'état des travaux, qui furent reproduites et amplifiées à la sauce rédactionnelle dans les trois langues nationales des organes de nos fédérations affiliées. Signalons, par exemple, la présentation, remarquablement illustrée, de l'Expo dans la page technique de la *Lutte syndicale* et de la *Schweizerische Metall- und Uhrenarbeiter-Zeitung,* de la Fédération suisse des ouvriers sur métaux et horlogers.

Au chapitre de l'apport de notre presse syndicale, il convient encore de mentionner la conférence des rédacteurs des trois régions linguistiques qui aura lieu le 20 mars prochain. La réunion sera

uniquement consacrée à la préparation de la campagne de propagande. Ainsi, nos périodiques syndicaux, dont les échos dépassent les frontières de notre pays, encourageront non seulement leurs collègues du pays, mais également les lecteurs étrangers à visiter l'Exposition nationale suisse 1964.

Le Comité de l'Union syndicale consacra une séance extraordinaire à l'Expo sur le terrain le mardi 8 janvier 1963 déjà, dans les locaux administratifs à peine terminés de Bellerive, afin de déterminer le volume de la contribution de l'organisation syndicale la plus représentative du pays. Après avoir entendu des exposés du directeur, M. Ruckstuhl, sur le programme envisagé et analysé la maquette, le comité détermina une contribution financière globale de l'Union syndicale suisse qui dépassait les 200 000 fr. Un effort financier tout à fait exceptionnel qui dépasse de loin celui, très modeste, qu'elle consacra à la Landesausstellung de Zurich en 1939. Certaines fédérations décidèrent des actions particulières analogues en faveur de quelques sections de l'Expo, auxquelles elles étaient particulièrement intéressées. Alors que certains évoquent trop volontiers un certain « malaise romand », il convient de rappeler que cette contribution extraordinaire du mouvement syndical fut défendue chaleureusement par des collègues de langue allemande qui tiennent le plus souvent, comme chacun sait, les cordons de la bourse dans les quinze fédérations affiliées de l'Union syndicale suisse. Ce qui constitue un témoignage réjouissant d'audace intellectuelle et de volonté constructive qui n'est certainement pas l'apanage d'une langue ou d'un certain régionalisme désuet! Un tel engagement n'a pas été aussi simple qu'il apparaît après coup pour une organisation fort soucieuse d'utiliser au mieux les cotisations de ses membres. Surtout du fait que la direction de l'Expo s'en est tenue à son programme thématique, sans laisser apparaître le moins du monde les « généreux donateurs » dans ses différentes sections. Une telle innovation fut particulièrement difficile à imposer dans un pays où les associations et autres groupes d'intérêt tiennent à apposer leur marque. Elle causa quelques pleurs et des grincements de dents dans d'autres milieux où le rendement est la principale préoccupation. Nous sommes, pour notre part, persuadés que cette décision de la direction de l'Expo contribuera au succès d'une entreprise désintéressée, uniquement destinée à honorer la nation.

Si le syndicalisme libre n'a pas lésiné dans sa contribution multiple et diverse à l'Exposition nationale suisse 1964, il faut reconnaître qu'il n'a pas été complètement oublié par les organisateurs du grand événement national. La direction de l'Expo a tenu à honorer l'ensemble des travailleurs en leur consacrant la journée du 1er mai. En collaboration étroite avec le Cartel cantonal vaudois, une grande concentration syndicale aura lieu ce jour-là à l'Expo. Elle n'empiétera pas sur les manifestations traditionnelles qui se

déroulent dans les villes et même dans les villages de notre pays. Un seul orateur est prévu au programme, notre collègue, collaborateur et ami Hans-Peter Tschudi, conseiller fédéral, dont l'éloge n'est plus à faire. Nul n'ignore en effet l'extraordinaire émulation progressiste qu'il a donnée à nos assurances sociales, spécialement par la sixième et la plus substantielle revision de l'AVS qu'il a inspirée. Il saura certainement présenter un bilan social de la Suisse, avec ses ombres et ses lumières, ouvrir des perspectives d'avenir réjouissantes, dont la réalisation dépendra de la volonté du peuple souverain et du dynamisme de nos organisations syndicales en bonne partie. Une manifestation sportive est également prévue au Stade de Vidy, où l'équipe nationale du Satus affrontera la France dans un match de football. Enfin, une soirée récréative organisée également par le Cartel syndical vaudois clôturera brillamment cette grande concentration syndicale.

On veut espérer que non seulement les syndiqués vaudois, mais d'importantes délégations de l'ensemble du pays participeront à cette journée symbolique, toutes bannières joyeusement déployées. Le voyage à prix réduit, l'entrée gratuite aux participants du cortège, le repas de midi à prix modique encourageront certainement des milliers de travailleurs à bénéficier de l'aubaine. Ce sera à la fois une manifestation de force et une occasion bienvenue de visiter l'Expo.

D'autres réunions syndicales se dérouleront ensuite dans les locaux accueillants de Bellerive.

Ainsi, les travailleurs contribueront au succès d'une manifestation marquée à la fois de la vitalité d'un peuple et de sa confiance dans l'avenir.

L'avenir du pays

Par le conseiller aux Etats *Gabriel Despland*,
président de l'Exposition nationale

Il m'est à la fois précieux et agréable d'apporter ma contribution à ce numéro spécial de la *Revue syndicale suisse*, et je souhaite vivement que ses lecteurs, attachés à des titres divers à la réussite de notre Exposition nationale, prennent intérêt à la documentation qui leur est présentée – avant de pouvoir apprécier, sur place, à sa vaste et prenante mesure, tout ce qui devra être vu.

Nous avons fixé dans le programme de l'Exposition nationale « *qu'elle doit être une présentation des activités et réalisations suisses,*